Atelier Etat des lieux LGT – « L'après-mars »

Cet atelier visait à partager le vécu des enseignants sur la fin de l'année de terminale dans ce nouveau contexte d'épreuves en mars. Il a fait apparaitre de réelles différences liées aux contextes d'établissement, mais également selon les spécialités. Cependant, un certain nombre d'éléments apparaissent convergents et témoignent de la difficulté de se saisir de ce nouveau temps pour engager les élèves dans les apprentissages.

Quels comportements des élèves observez-vous ? Dans quelles proportions ? Quels facteurs peuvent être à l'origine de ces comportements ?	**Le travail à mener – Le temps restant jusqu'à la fin de l'année est-il suffisant ? Comment est-il réparti (fin du programme, grand oral, autre) ?**	**Les pratiques d'enseignement – Quelles difficultés rencontrez-vous ? Quelles modalités avez-vous choisi de mettre en œuvre ?**
- Situation variable selon les lycées, absentéisme faible en Bretagne. - Acte de présence mais un constat de moindre engagement de tous les élèves, avec un écart qui se creuse entre ceux qui restent engagés et les plus passifs. - Un effet ressenti dans le travail personnel des élèves, plus difficile - Quelle que soit la réussite aux épreuves, le reste de l'année ne semble plus avoir de sens pour les élèves (bac : c'est cuit ou c'est déjà gagné) - Un effet de relâchement collectif après un grand moment de tension (examen + Parcoursup) - Ce phénomène ne se limite pas aux spécialités, il concerne aussi le tronc commun et s'étend aux autres niveaux du lycée (défaut de continuité avec plusieurs cours supprimés liés principalement au déroulé des examens et de leurs corrections)	- Le dernier trimestre permet de travailler autrement - Une différence de vécu et de préparation du grand oral qui diffère selon les spécialités, leurs programmes - Des différences de programmes au second groupe qui sont mal ressenties	- De nouvelles pratiques d'enseignement apparaissent possibles, avec davantage de travaux de groupes, d'exposés - En spécialité, majoritairement 4h pour le programme et 2h pour le grand oral. - Motivation modérée pour le grand oral - Des démarches de projet dans certains enseignements qui soutiennent la motivation des élèves (STI2D)